



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur l'abbé d'Olivet.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur DORAT.

LA plume de *Dorat* est un beau papillon
Que l'on ne voit jamais que sur le sein des belles,
Et dont on ne peut voir les magnifiques ailes
Sans qu'on ne s'abandonne à l'admiration.

Sur le même.

DANS *Dorat* tout le monde admire
L'étonnante facilité
Avec laquelle il sut écrire
Et sa rare fécondité,
Soit touchant la galanterie
Où l'on ne peut le surpasser,
Soit touchant la plaisanterie
Où jamais il ne fut grossier.

Sur le même.

DORAT est gai, joli, mais sans naïveté;
Dans le conte il me plaît, dans la fable il m'assomme:
Se crut-il donc naïf en sentant sa gaité?
Mais que le bel esprit est bien loin du bonhomme!

Sur l'Abbé D'OLIVET.

S'IL fut versé dans la grammaire,
Il ne fut rien moins qu'un pédant;
Car ce traducteur élégant
Fut très-versé dans l'art de plaire.